

En Somalie, des fours en rayons

Fatima Jibrell tente d'imposer la cuisson solaire pour lutter contre la déforestation au Puntland.

Par **GUILLAUME LAUNAY**
Photo **RAPHAËL DAUTIGNY**

La formule a l'avantage d'être éclairante : «*Nous devons récolter le soleil, explique dans un sourire Fatima Jibrell, il ne coûte rien.*» Depuis 2006, son association Sun Fire Cooking installe des fours solaires dans son pays natal du Puntland, région semi-autonome de la Somalie, à la pointe de la corne de l'Afrique. Avec une ambition : dissuader les populations locales de cuisiner au charbon de bois. La fabrication de ce combustible à partir d'acacias parfois centenaires est principalement à l'origine de la déforestation, laquelle accélère la désertification, compromet la vie animale et fragilise l'agriculture locale.

Le charbon de bois, c'est le premier combat de Fatima Jibrell. Née au Puntland dans une famille nomade, elle a émigré aux Etats-Unis, enfant, pour rejoindre son père et a pris la nationalité américaine. En 1991, quand la guerre civile éclate en Somalie, elle décide de rentrer, avec son mari. «*On s'est dit que l'Amérique n'avait pas besoin de nous, alors que la Somalie, si*», raconte-t-elle, de passage à Paris à l'initiative de l'association Résistants pour la terre. Elle mesure alors l'urgence écologique : «*Enfant, au Puntland, on avait peur des lions qui se cachaient dans la savane. Quand je suis revenue, il n'y avait plus de lion et plus de savane.*» Les communautés rurales sont désorganisées par la guerre civile, notamment par le retour de jeunes urbains fuyant les conflits, qui ramènent avec eux de nouvelles habitudes et connaissent mal les traditions.

«**COMMUNICATION**». A l'époque, la pression maximum sur les arbres ne vient pas de la consommation locale mais de la demande croissante des pays du Golfe, friands du charbon de bois du Puntland. Fatima Jibrell fonde l'association Horn Relief et se lance dans un lobbying intense pour interdire les exportations. Combat gagné en 2000 : le gouvernement stoppe ce commerce et les exportations chutent de 80%. Une victoire saluée en 2002 par le prix Goldman pour l'environnement. Etape suivante : la consommation locale, à travers le programme des fours solaires, qui permettent de «*faire bouillir un litre d'eau en sept minutes quand une cuisinière à gaz le fait en six minutes*».

Un projet pas si évident à mettre en place sur le terrain. Les fours (160 euros pièce) ont besoin d'entretien régulier pour fonctionner, il faut apprendre aux familles à les utiliser. Et repenser l'organisation sociale : «*Le feu ne sert pas qu'à faire la cuisine, c'est aussi un lieu de communication*, explique-t-elle. Parfois quand les villageois retrouvent de l'argent pour acheter du charbon, ils négligent le four solaire.»



Fatima Jibrell, en avril à Paris.

Malgré tout, 2000 fours ont été installés en quatre ans. «*Nous n'en mettons plus dans des zones où le suivi est impossible : on ne peut pas faire comme pour un bâtiment, construire et partir.*» Les acacias recommencent à pousser dans la région.

PROFIL

Avec beaucoup de vigilance et d'éducation des bergers – l'arbre est très vulnérable pendant sa première année. Son association travaille aussi à valoriser le projet de fours solaires via le protocole de Kyoto.

Mais le combat de Fatima Jibrell va au-delà de la vie au village. Entre guerre civile et pi-

raterie, la Somalie tient de la coquille vide. La militante pointe du doigt les Occidentaux venus piller illégalement les eaux poissonneuses, parle des jeunes sans avenir pour qui «*la vie n'a aucune valeur*» et qui se vendent à des pirates. «*Nous avons une population de moins de 10 millions d'habitants, une des plus longues côtes du continent, riche en ressources, mais nous n'avons aucune infrastructure pour l'exploiter*», résume-t-elle.

«**COQUILLE**. Horn Relief porte actuellement avec Oxfam un projet portuaire sur la côte

nord, à Laas Qoray. Pour «*reconquérir la mer*», développer une activité de pêche, de transformation, puis des écoles, des hôpitaux. Mais les fonds manquent. A 64 ans, Fatima Jibrell s'agace toujours des lenteurs de Bruxelles qui «*ne connaît rien à la situation en Somalie*», de ces Etats donateurs qui ergotent sur des questions de délais. Elle souhaiterait des réalisations concrètes et des aides directes aux organisations non-gouvernementales. «*Aucun pays dans le monde ne s'est développé sans infrastructures et la Somalie ne sera pas le premier.*»

REPÈRES



DÉFORESTATION

Si la déforestation a globalement ralenti depuis 2000 grâce aux programmes de reboisement en Asie, elle se poursuit en Afrique. Mais si rien n'est fait d'ici à la fin du siècle, les forêts tropicales seront laminées. Il n'en restera plus qu'un tiers en Amérique du Sud et 30% en Afrique.

DÉSERTIFICATION

La désertification ronge 40% du globe, où vivent plus de 2 milliards d'hommes et 50% du bétail mondial. La deuxième Conférence internationale sur le climat et le développement durable dans les régions semi-arides, a lancé le 16 août la «*décennie de la lutte contre la désertification*».